

# MAISON FRANÇAISE

www.cotemaison.fr

Nos adresses  
déco à Bruxelles

Expos, design, archi,  
livres, restos...

## LE MEILLEUR DE LA RENTRÉE

**SHOPPING**  
40 canapés  
ultra-confortables  
10 bonnes lampes  
de bureau

DÉCO  
Autour de  
la chambre  
d'enfant

### À GAGNER

- Un canapé en cuir Duvivier
- Un salon ambiance "british" Habitat

**REPORTAGE**  
Une villa d'inspiration  
moderniste à Long Island

EXPRESS ROULARTA

M 04747 - 573 - F: 5,00 € - RD



# PRÈS DU PARADIS

À Long Island, sur un terrain escarpé à la lisière d'un parc naturel, les architectes Barnes et Coy ont imaginé une incroyable maison d'inspiration moderniste réunissant le bois, le verre et la pierre. Un refuge de rêve pour New-Yorkais stressés.

REPORTAGE ET TEXTE BIANCA BUFI • TRADUCTION PAUL DALMAS-ALFONSI • PHOTOGRAPHE ARIADNA BUFI



Dans le salon d'hiver, l'œil est attiré par une huile sur toile de l'artiste espagnol Santi Moix (Paul Kasmin Gallery, New York). Les murs sont habillés de bois, à l'exception de celui du fond, en pierre locale laissée apparente. Devant un canapé (B&B Italia) agrémenté de coussins en poil d'agneau mongol (Frank de Biasi), une table basse en lamelles de bois « Stoolen » (Uhuru Design, Brooklyn, New York). Sous le tableau de Santi Moix, sellette d'inspiration Brancusi chinée. Tapis (Patterson, Flynn & Martin). Fauteuil et repose-pieds en cuir (Holly Hunt, New York). Dessus, plaid orange (Noël). Sellette en acier chromé de Garouste et Bonetti et petits tabourets « Osselets » en courbaril sculpté de Jacques Jarrige (Cat Berro Galerie). Suspension de Poul Henningsen (Louis Poulsen). Au-dessus de la banquette, photos Seascapes et One Location de Renate Aller (Klompching Gallery, New York).



Sur la terrasse comme dans les couloirs du rez-de-chaussée, mêmes bardeaux (tuiles) de cèdre au mur et mêmes dalles d'ardoise au sol pour gommer toute frontière entre intérieur et extérieur. Au mur, une céramique de Santi Moix (Paul Kasmin Gallery, New York), Fauteuil tressé non signé. **Page de droite, en haut.** Une construction qui reprend en partie les codes de l'habitat traditionnel des Hamptons (la palette de matériaux) pour mieux s'en éloigner sur le plan architectural, avec ses angles droits, ses cubes de verre et ses toits-terrasses évoquant le style moderniste.

*Une réinterprétation de l'architecture locale magnifiée par une très belle collection d'objets*



**Ci-dessous.** Dans l'escalier aux parois en pierre naturelle, un lustre en verre taillé des années datant des années 1970.



**C**olonisée par les Hollandais au XVIII<sup>e</sup> siècle, la région des Hamptons a conservé de son passé européen un certain charme rural et le goût pour une architecture simple, associant souvent pierre et tuiles de bois. Malgré un vocabulaire contemporain, les architectes Robert Bames et Christopher Coy ont puisé dans ce terreau vernaculaire pour accorder au mieux la maison avec les demeures voisines et le paysage. Elle a ainsi été construite à partir d'une palette de trois matériaux : la pierre de Pennsylvanie, le bois de cèdre et le verre. Le cèdre a été utilisé sous la forme de tuiles – habillant certains murs extérieurs – ou de planches – recouvrant plafonds et espaces intérieurs. L'un des enjeux majeurs a été la mise en valeur du calme et de la lumière propres à ce site unique. Le séjour a donc été pensé sous la forme d'une boîte rectangulaire, axe étiré et positionné parallèlement à la rive de la lagune. Les deux grandes parois latérales de cette structure sont totalement transparentes. Depuis le salon ou la salle à manger, on a ainsi l'impression d'être suspendu au-dessus du paysage, entre lagune et forêt. La décoration a été orchestrée par Frank de Biasi, qui officia chez Christie's New York (où il estimait antiquités et œuvres d'art), avant de rejoindre l'équipe de Peter Marino, puis de travailler sous son propre nom à partir de 2006. Quintessence du style de Biasi, la déco prend ici la forme d'un voyage quasi initiatique entre art et design, artisanat et pièces de série, et créateurs de l'Ancien (Garouste et Bonetti, Frederikson Stallard, Serge Mouille) comme du Nouveau Monde (BDDW, Patrick Townsend, Charles Eames) ■

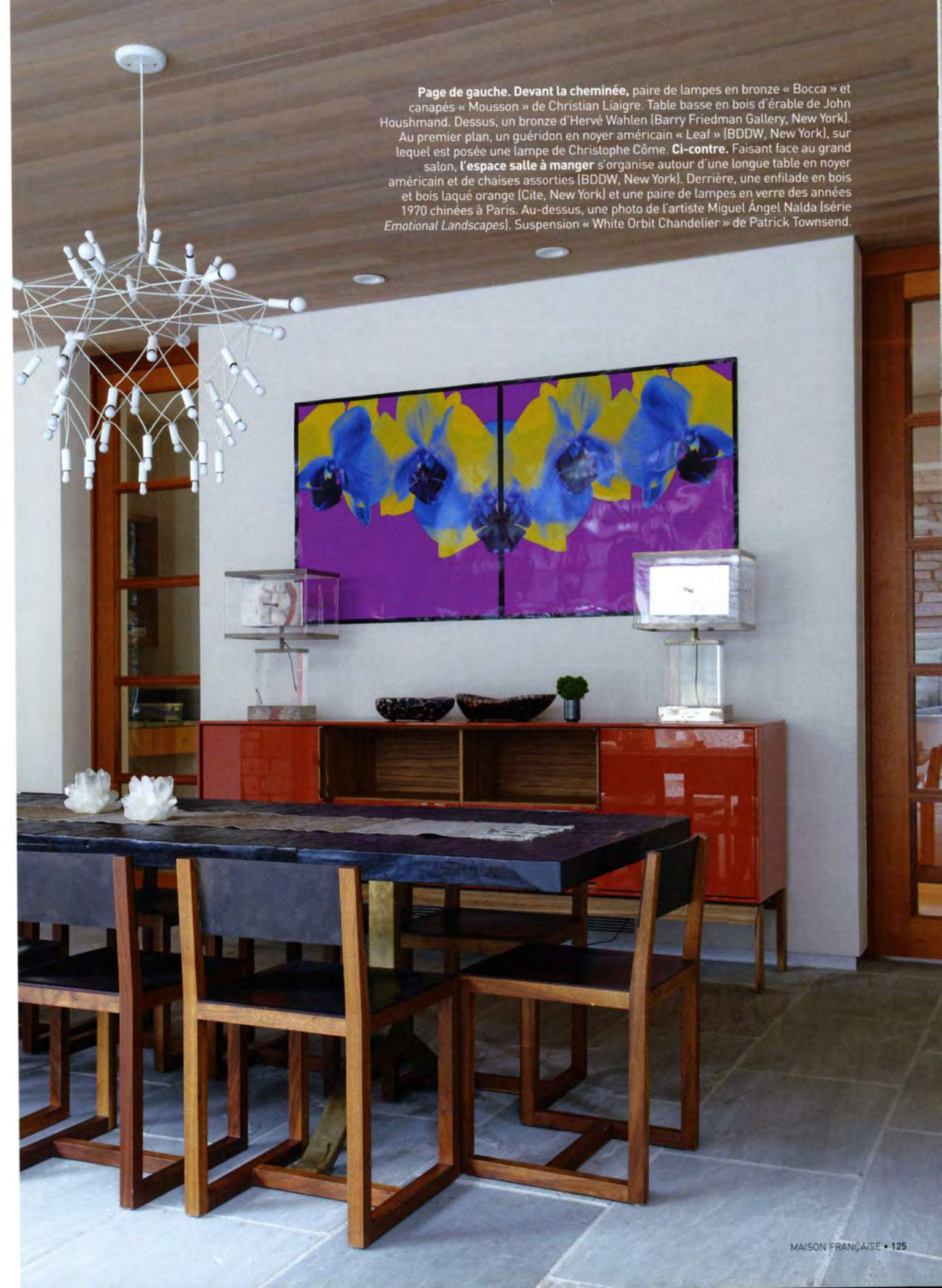
BARNES COY ARCHITECTS. WWW.BARNESCOY.COM ET FRANK DE BIASI. WWW.FRANKDEBIASI.COM

Dans le grand séjour-salon, le sol en dalles d'ardoise fait écho au mur en pierre bleue où se trouve la deuxième cheminée. Comme celle du salon d'hiver, cette dernière se distingue par son linteau : une sorte de monolithe dont la forme à peine dégrossie tranche avec l'architecture minimaliste des lieux. Les deux canapés posés de part et d'autre de la cheminée sont séparés du reste de la pièce par une bibliothèque basse (avec dessus en verre bleu peint à la main) dessinée par Frank de Biasi. Devant, une paire de fauteuils en noyer « Caribou » (Shimna), une table basse en céramique de Santi Moix (Paul Kasmin Gallery, New York) et un fauteuil « La Chaise » de Charles et Ray Eames (Vitra). À droite du piano quart-de-queue, un lampadaire d'Eduard-Wilfried Buquet (Tecnolumen). À gauche, un luminaire en papier et base en béton « Wo-Tum-Bu 2 » d'Ingo Maurer.

*Posé à fleur de paysage, un salon d'été comme une galerie de verre, où les arts se marient avec beaucoup de grâce et de subtilité*



*Table-sculpture de John Houshmand,  
bronze d'Hervé Wahlen ou lustre  
de Patrick Townsend... Un goût pour la  
pièce rare et les matières précieuses*



Page de gauche. Devant la cheminée, paire de lampes en bronze « Bocca » et canapés « Mousson » de Christian Liaigre. Table basse en bois d'érable de John Houshmand. Dessus, un bronze d'Hervé Wahlen (Barry Friedman Gallery, New York). Au premier plan, un guéridon en noyer américain « Leaf » (BDDW, New York), sur lequel est posée une lampe de Christophe Côme. Ci-contre. Faisant face au grand salon, l'espace salle à manger s'organise autour d'une longue table en noyer américain et de chaises assorties (BDDW, New York). Derrière, une enfilade en bois et bois laqué orange (Cite, New York) et une paire de lampes en verre des années 1970 chinoises à Paris. Au-dessus, une photo de l'artiste Miguel Ángel Nalda (série Emotional Landscapes). Suspension « White Orbit Chandelier » de Patrick Townsend.

La salle de bains attenante à la chambre principale est située derrière la cloison à laquelle est adossé le lit. Baignoire (Duravit) et robinetterie (Grohe). Le sol est en teck massif. Sculpture de Sturm und Plastic.



*À l'étage, chambres et salles de bains s'ouvrent en grand sur la nature et privilégient formes simples et tons neutres*



La chambre principale est un cube de verre offrant une vue imprenable sur les arbres du parc voisin. Lit « Lazy Working » de Philippe Starck (Cassina) et fauteuil en cuir « Mart » d'Antonio Citterio (B&B Italia). Guéridon en résine dorée de Frederickson Stallard (David Gill Gallery, Londres).



Ci-dessus. Vasques (Duravit) et robinetterie (Grohe).  
Ci-contre. Meuble-vasque dessiné par Barnes Coy Architects. Dessus, une photographie en verre de Daniel Patrick Salisbury, un ami du propriétaire, et une lampe « Wo-Tum-Bu 3 » d'Ingo Maurer.

